EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES
DE LA PRISON SAINT-MICHEL À TOULOUSE :
DU PASSÉ AU PRÉSENT

Du 1er au 10 septembre 2014, 10h-20h, sauf dimanche

A la Maison des associations (espace Niel)
rue du Férétra, Toulouse - M° Empalot ou Saint-Agne

Entrée et sortie libres

Organisée par le **Comité de quartier Saint-Michel - Toulouse**

95 Grande rue Saint-Michel - 31400 Toulouse - 05 82 75 09 15 - cqsm@hotmail.fr
Contact : Guillaume Drijard - 05 61 53 24 71 - g.drijard@laposte.net

PRÉSENTATION

L'ex-prison Saint-Michel est un repère à Toulouse : architecture, histoire, mémoire, situation et la ville. Construite en 1862-1872 par le département, la maison d'arrêt Saint-Michel a fonctionné pendant presque un siècle et demi, jusqu'à sa désaffectation complète en 2009. Ce monument au coeur du quartier Saint-Michel ne manque pas d'attirer les regards, notamment de photographes.

Le Comité de quartier Saint-Michel, association d'habitants et usagers de ce quartier toulousain, est mobilisé depuis bientôt une quinzaine d'années pour la protection de ce patrimoine et lieu de mémoire. En 2010, il a lancé une pétition, signée par de nombreuses associations et plus de 17 000 personnes, pour la protection des bâtiments historiques (hors murs d'enceinte) et sa réhabilitation en équipement public, entouré d'espaces verts. Le site est encore la propriété de l'Etat. Aucun projet de réhabilitation n'est encore lancé, malgré la volonté affichée de trois maires successifs de Toulouse.

La prison Saint-Michel a été ouverte au public lors des Journées européennes du patrimoine (JEP) de 2004 à 2008, alors que les détenus en semi-liberté étaient encore présents sur place. Paradoxalement, depuis que la prison est libérée de ses derniers occupants, elle n'est plus ouverte au public. En 2013, le Comité de quartier Saint-Michel a souhaité la réouverture de l'ex-prison Saint-Michel aux JEP en y exposant des photographies. Ce projet n'a pas abouti, mais l'idée de (re)découvir la prison Saint-Michel en images a fait son chemin et prend forme dans l'exposition suivante.

« 15 jours de prison ~~ferme~~ ouverte » est un parcours en images dans la prison Saint-Michel, du 19e siècle à nos jours. Elle présente près de 150 photographies, prises notamment par Florence At, Magali Chapelan, André Cros, Christian Cros, Maurice Cuquel, Jean Dieuzaide, Dominique Delpoux, Marc Le Flour, Clément Poitrenaud et le studio Henri Manuel, ainsi que des plans de la prison, des croquis et des textes. Les auteurs des photographies sont des professionnels et des amateurs, des célébrités et des inconnus. Certaines photographies ont déjà été exposées, d'autres sont exposées pour la 1ère fois.

L'exposition s'inscrit dans le Mois de l'image.

Elle est complétée par la projection au cinéma *Le Cratère* (101 Grande rue Saint-Michel), jeudi 4 septembre à 20h30, d'un film tourné en grande partie dans l'ex-prison Saint-Michel, *Ombline* de Stéphane Cazes (2012), suivie d'un débat.

EXTRAITS DE L'EXPOSITION_____

2012 « Prison Saint-Michel, 10 ans après... » avec des photographies de Florence At, Maurice Cuquel et Clément Poitrenaud.

2010 Photographies de Magali Chapelan.

2004 Photographies Marc Le Flour.

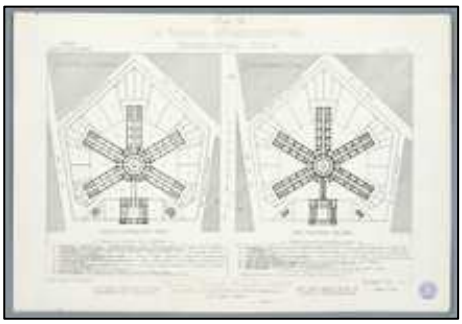
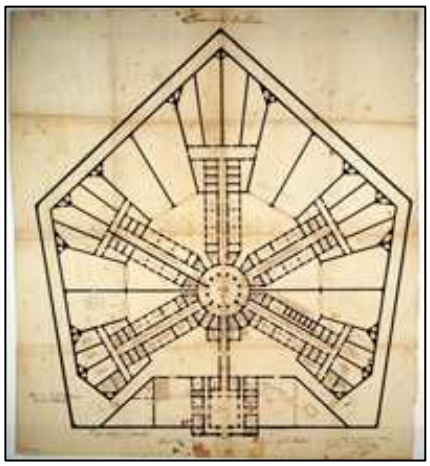
2003 Photographies de Christian Cros.

2002-2004 « Paroles de briques » avec des photographies de Dominique Delpoux et des textes de détenus.

1980s Fonds Fontainebleau / ENAP-CRHCP

1940s-1960s Photographies de Jean Dieuzaide

1929 Fonds Henri Manuel / ENAP-CRHCP

1878… Plans de la prison (diverses sources)

EXPOSITIONS DANS L'EXPOSITION_____

Trois séries de photographies, qui faisaient partie du projet initial pour les JEP 2013, occupent une place particulière : « Prison Saint-Michel 10 ans, après... », « Paroles de briques » et le fonds Henri Manuel.

« Prison Saint-Michel, 10 ans après... »

En juin 2012, les détenus de la maison d'arrêt Saint-Michel ont déménagé à Seysses depuis près d'une dizaine d'années. L'ancienne prison Saint-Michel est livrée au regard de trois photographes : Florence At, Maurice Cuquel et Clément Poitrenaud. Une trentaine de photographies, dix pour chacun des photographes, ont été tirées au format 40x50 et encadrées sous verre. Cette exposition « Prison Saint-Michel, 10 ans après... » a été montrée pour la 1ère fois à la maison d'arrêt de Toulouse-Seysses en février 2013. Elle a été l'occasion d'ateliers à l'unité d'enseignement de cette maison d'arrêt avec des femmes détenues. L'exposition a ensuite voyagé au lycée professionnel Bayard à Toulouse. Le grand public n'a pas encore eu l'occasion de pouvoir la découvrir.

Cf. « Seysses. La photographie entre à la maison d'arrêt », *La Dépêche du Midi*, 3 février 2013

« Paroles de briques »

Le projet « Paroles de briques » est né dans un sentiment d'urgence, en 2002, alors que personne ne connaissait l'avenir de la prison Saint-Michel après sa fermeture prévue début 2003. Il était temps d'envisager un travail de mémoire sur ce lieu symbolique. Un reportage photographique s'imposa pour conserver cette mémoire collective. Sous la forme d'une commande artistique, il a été confié à Dominique Delpoux qui l'a réalisé en janvier 2003, avant et après le déménagement des détenus de la maison d'arrêt. Ce travail rend compte de l'oeuvre architecturale et de l'espace de vie.

La 2nde étape du projet consistait à faire d'une sélection des photographies de Dominique Delpoux, le support d'ateliers d'écriture au sein de la nouvelle maison d'arrêt de Seysses. Ces ateliers avec des détenus (hommes, femmes, mineurs) ont été conduits par l'écrivain Gérard Lapagesse pendant l'été 2004. Une centaine de textes ont ainsi été écrits.

La 3e étape fut la réalisation d'une exposition en choisissant 54 photos de Dominique Delpoux et 20 textes issus des ateliers d'écriture. Cette exposition « Paroles de briques » a été présentée lors des Journées européennes du patrimoine les 18-19 septembre 2004 dans la prison Saint-Michel, ouverte pour la première fois au public qui lui a fait un plein succès. L'exposition a ensuite voyagé au salon du Polar de Cognac, à la maison d'arrêt de Toulouse-Seysses, au lycée professionnel Bayard, à l'Université de Toulouse 2 Le Mirail. Ce travail a aussi fait l'objet d'un DVD édité par la DRAC Midi-Pyrénées.

L'ensemble de cette opération a été coordonné par le chargé de mission culture-justice (Université de Toulouse 2 Le Mirail) avec un partenariat entre la Direction régionale des services pénitentiaires de Toulouse (Ministère de la justice) et la DRAC Midi-Pyrénées (Ministère de la culture).

Cf. « Les images de Saint-Michel », *La Dépêche du Midi*, 17 septembre 2004

Fonds Henri Manuel

Le studio Henri Manuel a réalisé en 1928-1932 un reportage photographique dans l'ensemble des établissements pénitentiaires en France : l'Ecole d'administration pénitentiaire, 17 maisons d'arrêt (dont la maison d'arrêt Saint-Michel à Toulouse en février 1929), 6 maisons centrales et 9 établissements pour mineurs. A cette époque, le gouvernement vient de réformer l'administration pénitentiaire et le maillage carcéral. On peut supposer qu'une commande d'une telle importance a été faite par le Ministère de la justice auprès du studio Henri Manuel, qui a tiré le portrait de nombreux hommes politiques et a été à plusieurs occasions le photographe officiel du gouvernement.

Ce reportage témoigne largement des conditions de vie dans les différents établissements pénitentiaires. Il s'attache à présenter l'ensemble des acteurs : personnel de direction et de surveillance, personnes incarcérées. Le directeur trône invariablement dans son bureau. La pose et les lieux austères incarnent l'autorité. Des portraits de détenus sont criants de détresse. Les bâtiments et leurs dépendances sont souvent montrés dans leur fonctionnement.

Les photographies sont tirées à un format proche de 16x22, collées sur du papier Canson et rassemblées par établissement sous forme d'album de facture artisanale. Aucune légende n'accompagne les clichés. Pour certains établissements, ce reportage photographique donne lieu à deux albums, un pour les hommes et l'autre pour les femmes. Il reste plus d'une trentaine d'albums. Des images extraites du reportage sur les établissements pour mineurs ont été diffusées en carnets d'une douzaine de cartes postales. Les clichés n'ont probablement pas été commercialisés, sauf quelques-uns publiés en 1933 par les magazines *Détectives* ou *Police-Magazine*.

Vers 1985, environ un millier d'épreuves de ce reportage ont été redécouvertes fortuitement au Ministère de la justice. Elles forment le fonds Henri Manuel, divisé en deux parties selon que les clichés concernant les établissements pour adultes ou pour mineurs : les premiers ont été conservés au Musée national des prisons à Fontainebleau (Seine-et-Marne) et les seconds au Centre national de formation et d'études de la protection judiciaire de la jeunesse à Vaucresson (Hauts-de-Seine). Suite à la fermeture du Musée national des prisons, le fonds Henri Manuel a été transféré en 2007 au Centre de ressources sur l'histoire des crimes et des peines (CRHCP) à l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire (ÉNAP) d'Agen (Lot-et-Garonne). Les clichés concernant les établissements pour mineurs sont à l'Ecole nationale de la protection judiciaire de la jeunesse à Roubaix (Nord). Plus de 800 clichés ont été numérisés et mis en ligne sur le catalogue en ligne de la bibliothèque Gabriel Tarde de l'ÉNAP (partie CRHCP).

Cf. Françoise Denoyelle, « Le studio Henri Manuel et le ministère de la justice : une commande non élucidée », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulire » (RHEI)*, n° 4 (2002) pp. 127-143

LES PHOTOGRAPHES

Florence AT vit et travaille à Toulouse. Elle est photographe de reportage depuis 1998 dans des domaines variés comme l'architecture, l'évènementiel, l'illustration ou encore le sport. En parallèle de projets personnels et expositions, elle enseigne la photographie. L'un de ses projets personnels concerne les murs, de prison ou de séparation, qu'elle a photographiés de Jérusalem à Auschwitz, en passant par la prison Saint-Michel de Toulouse.
www.florenceat.fr - www.coursdephoto.net

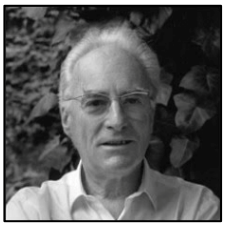
Magali CHAPELAN, 27 ans, toulousaine d'adoption, est photographe et réalisatrice de films documentaires. Que l'image soit fixe ou en mouvement, son ambition est de capter le réel et de le réinventer, pour mieux le comprendre. Elle travaille actuellement avec l'association Docks Films dans divers projets artistiques ou de commande.
www.magalichapelan.com

André CROS, photographe toulousain, a été un collaborateur de Jean Dieuzaide de 1945 à 1961 et membre du cercle photographique des XII. Photographe de presse, il a été correspondant des éditions toulousaines du journal *Sud-Ouest* de 1961 à 1988 et a couvert pendant 20 ans les manifestations sportives pour l'hebdomadaire *Miroir Sprint*.

Christian CROS a été mis en scène dans la photographie grâce à son père. Après un apprentissage à Trie sur Baïse, sa ville natale, il devient un collaborateur de Jean Dieuzaide à Toulouse en 1963. En 1971, il est nommé responsable du service photo, ciné et vidéo de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, belle aventure qui durera 38 ans. Parallèlement, il découvre l'univers du théâtre avec Luc Montech (Théâtre Réel) qui sera un véritable déclencheur de son art.

Maurice CUQUEL. Curieux du monde par passion, il débute dans le reportage au bord des terrains de rugby et des pistes cyclistes pour le compte du quotidien La Dépêche du Midi et de plusieurs hebdomadaires sportifs. Il est passé du photo reportage local à des escapades photographiques plus lointaines, autant d'aventures humaines et de pages d'écritures …argentiques.
www.reportagephoto-cuquelm.net

Dominique DELPOUX est né en 1962 à Albi. Depuis près de vingt ans, il tisse une œuvre dont les thématiques s'affichent au fil de ses expositions, de collections privées ou institutionnelles, de livres et de commandes de presse.
www.dominiquedelpoux.com



Jean DIEUZAIDE (1921-2003) a débuté sa carrière de photographe lors de la libération de Toulouse.. Il. Spécialiste de l'architecture et plus particulièrement de l'art roman, il a mené parallèlement une foisonnante activité d'illustrateur pour de nombreux éditeurs. Considéré comme un photographe humaniste pour ses travaux notamment sur l'Espagne et le Portugal, il est aussi l'auteur d'une importante recherche plastique autour de la nature morte. Son oeuvre est estimée à plus d'un million de négatifs. Il demeure le seul photographe à avoir reçu les deux prix Niepce et Nadar.
www.jeandieuzaide.com

Marc LE FLOUR est né en 1966 à Paris, où il réside et travaille pour une compagnie aérienne. Il découvre la prison Saint-Michel en 1987 lors d'une de ses promenades dans Toulouse où il effectue son service militaire. Dès sa fermeture, il prend contact avec la Direction de l'administration pénitentiaire afin de pouvoir y effectuer un reportage photographique. Depuis 2002, il anime le site urban-resources.net recensant et présentant des publications ayant trait aux transformations urbaines et aux espaces en mutations.
urban-resources.net/pages/marc_le_flour.html

Clément POITRENAUD. A 31 ans, le joueur de rugby est l'une des figures emblématique du Stade Toulousain. Formé au club, il a gravi tous les échelons jusqu'à prendre une place, désormais incontestable, dans l'équipe première. Il est aujourd'hui le joueur le plus titré de l'effectif. En parallèle, il développe une passion de la photographie qui lui a déjà permis d'exposer lors du festival MAP de Toulouse.

Le parisien **Henri MANUEL** (1874-1947) monte un studio de photographie, spécialisé d'abord dans le portrait. Très vite, il photographie des personnalités politiques, des arts, du spectacle et du sport. Ses portraits sont utilisés par la presse quotidienne et en 1910, il crée un service de presse. Dans l'entre-deux guerres, son activité photographique se développe à un tel point qu'en 1925, Henri Manuel loue un immeuble de plusieurs étages pour ses ateliers, laboratoires et services commerciaux. Il s'ouvre à la photographie publicitaire et travaille beaucoup dans la mode, tout en continuant des reportages. En 1928-1932, il réalise un reportage photographique sur l'ensemble des prisons pour adultes (dont la maison d'arrêt Saint-Michel à Toulouse) et pour mineurs en France. A la seconde guerre mondiale, dès le début de l'occupation allemande, son studio est mis sous séquestre et près d'un million de clichés sont vendus. Il récupère ses biens en 1946 et décède l'année suivante.
www.numerique.culture.fr/pub-fr/document.html?id=FR-DC-SAP_008&from1=imgalea
www.enap.justice.fr/ressources/index.php?rubrique=51

et d'autres photographes...

CHRONOLOGIE DE LA PRISON SAINT-MICHEL_____

1853
Le ministre de l'intérieur autorise les départements à améliorer leurs prisons en dehors du régime cellulaire (emprisonnement individuel), si les différentes catégories de détenus sont séparées.

1856
Le ministre de l'intérieur approuve les plans de l'architecte départemental Jacques Jean Esquié pour la construction d'une maison d'arrêt (prévenus), de justice (accusés) et de correction (jeunes) pour 400 hommes, de forme radiale avec 5 bâtiments de détention rayonnant autour d'une rotonde centrale, à proximité de la cour d'appel et du tribunal de 1ère instance.

1858
Le préfet acquiert au nom du département un terrain pour les nouvelles prisons, à l'angle de la grande rue Saint-Michel et de la rue du Gorp. Les travaux sont repoussés pour des raisons budgétaires, en particulier pour achever l'asile départemental à Braqueville.

1862-1872
L'entreprise de Joseph Barrié construit la nouvelle prison, avec des modifications apportées par le nouvel architecte départemental Edmond Chambert en 1868, notamment pour qu'elle accueille aussi des femmes. Les travaux sont interrompus par la réquisition des bâtiments comme annexe de l'hôpital militaire en 1871.

mars 1872
Arrivée des premiers détenus de l'ancienne maison d'arrêt dite du Sénéchal.

1905
Pétition de riverains qui se plaignent que des individus, dont d'anciens détenus, montent sur les toits de leurs maisons pour lancer du tabac ou d'autres objets aux prisonniers. Le Conseil général accepte de compléter la couverture des préaux des condamnés.

1913
Le maire de Toulouse modifie le lieu des exécutions capitales qui avaient lieu depuis 1841 au port Garaud sur les berges de la Garonne : L. Albus est guillotiné devant la prison Saint-Michel, à quelques pas de sa cellule. La dernière exécution publique à Toulouse a lieu en 1923, quand G. Patte et R. Vignausont sont guillotinés devant la prison.

1929 : le studio Henri Manuel photographie la prison Saint-Michel

1942-1944
Pendant l'occupation de la zone Sud, les allemands occupent une partie de la prison Saint-Michel. Plusieurs résistants, condamnés à mort par des juridictions d'exception mises en place par le régime de Vichy, sont exécutés dans la prison Saint-Michel. Le 27 juin 1944, 15 résistants sont extraits de la prison par les allemands qui les fusillent près de Castelmaurrou. Le 17 août 1844, 54 résistants sont extraits de la prison par les allemands qui les fusillent en forêt de Buzet-sur-Tran. Le 19 août 1944, à la libération de Toulouse, des proches de détenus, en particulier des femmes, obtiennent que les gardiens ouvrent les portes de la prison et libèrent les prisonniers.

1945-1948, 1968, 1978 : Jean Dieuzaide photographie la prison Saint-Michel

1948
E. Bendib et M. Bennour, condamnés à mort, sont guillotinés dans la cour du castelet de la prison Saint-Michel. C'est la dernière exécution à Toulouse.

1961, 1971 : André Cros photographie la prison Saint-Michel

vers 1977
Le Centre de semi-liberté est accueilli à côté de la prison Saint-Michel, à la maison provinciale des Lazaristes (ancien orphelinat Saint-Joseph du Bon Secours), dont la chapelle sera aménagée en salle des fêtes pour ces détenus en semi-liberté.

1997
La garde des sceaux Elisabeth Guigou relance le programme « 4 000 » (places) qui prévoit la construction de 6 établissements pénitentiaires d'ici 2003, dont une nouvelle maison d'arrêt à Seysses pour remplacer la prison Saint-Michel.

2002
La Ville de Toulouse informe l'Etat de son intention d'acquérir la prison Saint-Michel pour la réhabiliter en équipement culturel d'envergure internationale. Elle mandate le cabinet Atlante dirigé par Richard Edwards qui conçoit un projet de « Cité de l'artiste et de l'ingénieur » (2003, 2005-2006) : lieu de résidence, de création et de monstration.

janvier 2003 : Dominique Delpoux photographie la prison Saint-Michel

janvier 2003
Transfert des 528 détenus de la prison Saint-Michel dans la nouvelle maison d'arrêt de Toulouse à Seysses. Peu après, les détenus en semi-liberté déménagent de la maison provinciale des Lazaristes dans l'ancien quartier des femmes à la prison Saint-Michel.

septembre 2003 : Christian Cros photographie la prison Saint-Michel

décembre 2004 : Marc Le Flour photographie la prison Saint-Michel

2004-2008
Ouverture au public de la prison Saint-Michel lors des Journées européennes du patrimoine, le 3e week-end de septembre, alors que les détenus en semi-liberté sont encore présents.

septembre 2008
Marseille est choisie comme capitale européenne de la culture en 2013 et le projet municipal de « cité de la création » dans la prison Saint-Michel est ajourné.

29 octobre 2009
Les 30 détenus du Centre de semi-liberté déménagent dans leur nouveau quartier à la maison d'arrêt de Toulouse à Seysses (52 places). La prison Saint-Michel est libérée de ses derniers occupants. En juin 2010, le Ministère de la justice déclare son inutilité de la prison Saint-Michel et charge le Ministère de la budget (France Domaine) de sa cession.

septembre 2010
Le Comité de quartier Saint-Michel lance une pétition pour la protection des bâtiments historiques au titre des Monuments historiques et pour leur réhabilitation en équipement public, entouré d'espaces verts. En quelques mois, cette pétition signée par de nombreuses associations recueille plus de 17 000 signatures. Le Conseil municipal de Toulouse réaffirme son intention d'acquérir l'ex-prison Saint-Michel.

automne 2010 : Magali Chapelan photographie la prison Saint-Michel pendant le tournage du film « Ombline » par le réalisateur Stéphane Cazes

janvier 2011
La Commission régionale du patrimoine et des sites demande le classement de l'entrée (cour d'honneur et les bâtiments qui la bordent dont le castelet) de l'ex-prison Saint-Michel et n'est pas autorisée à délibérer sur les reste des bâtiments (étoile à 5 branches) dont elle souhaitait aussi le classement. En février, le préfet inscrit l'entrée de l'ex-prison au titre des Monuments historiques. Parallèlement, avec l'accord du Ministère de la justice, il propose au maire de Toulouse de céder l'entrée à la Ville de Toulouse à l'euro symbolique. En mai 2011, le maire de Toulouse accepte d'acquérir l'entrée à l'euro symbolique... mais la traduction de cette cession tardera.

décembre 2011
Les bâtiments historiques en forme d'étoile de l'ex-prison (rotonde centrale et ses 5 branches d'origine) sont protégés dans le Plan local d'urbanisme (PLU) de Toulouse.

2012
Le maire de Toulouse soutient l'installation de l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse sur le site de l'ex-prison et une nouvelle évaluation de la valeur du site est établie en fonction de ce projet qui n'est pas rendu public.

juin 2012 : Florence At, Maurice Cuquel et Clément Poitrenaud photographient la prison

septembre 2013
La préfecture refuse l'ouverture au public de l'ex-prison Saint-Michel aux Journées européennes du patrimoine 2013, qui aurait été organisée par le Comité de quartier Saint-Michel avec le soutien de la Ville de Toulouse.

octobre 2013
L'Etat transfère à la Ville de Toulouse la gestion de l'entrée de l'ex-prison (cour d'honneur et bâtiments qui la bordent, dont le castelet), notamment pour « perpétuer la mémoire » et « participer à la vie du quartier ».

mars 2014
Le nouveau maire de Toulouse propose d'installer un auditorium pour l'Orchestre national du Capitole de Toulouse au fond du terrain de l'ex-prison, dont les bâtiments en étoile deviendraient une cité de la musique.

1er-13 septembre 2014
Exposition « 15 jours de prison ~~ferme~~ ouverte » avec des photographies, plans et croquis de la prison Saint-Michel, du 19e siècle à nos jours, organisée par le Comité de quartier Saint-Michel à la Maison des associations de Toulouse.